

Prise de parole de l'Union syndicale Solidaires.
Jeudi 16 Octobre 2014- Nantes- Place du Commerce.

**Politique gouvernementale et provocation patronale, ça suffit !
Construisons une mobilisation nationale unitaire !**

Le gouvernement au service du capital.

Lundi 6 octobre, Manuel Valls était à Londres pour vanter la politique économique française devant une assemblée de financiers. déclarant sa flamme à la finance internationale, il n'hésita pas à claironner : " My government is pro-business" !
Financiers et patrons sont les seuls interlocuteurs qui comptent pour le gouvernement Hollande-Valls. C'est ce que montre, s'il fallait encore chercher une preuve de leur soumission au MEDEF, le budget 2015 présenté au Parlement.
Pourtant, il n'est pas si loin le temps où le candidat Hollande, dans son discours du Bourget en 2012, fustigeait la finance invisible dont il faisait son ennemi et qu'il prétendait combattre sans relâche. **Aujourd'hui, cette finance n'a peut être pas de visage mais elle a un gouvernement, le sien**, avec la présence d'Emmanuel Macron, ancien fondé de pouvoir de la banque Rotschild, celui là même qui, avec le cynisme éhonté qui caractérise les puissants de ce monde, après avoir traité les salariées de GAD d'illettrées, accuse aujourd'hui les chômeurs trop payés à ne rien faire et trop longtemps, d'être responsables d'une partie des déficits publics.

Après avoir déroulé le tapis rouge sous les pieds du patronat, après lui avoir offert sur un plateau d'argent cadeaux sur cadeaux, dont le fameux pacte d'irresponsabilité et ses 40 milliards d'€, ce gouvernement présente un budget 2015 qui alourdit la facture à payer par la majorité de la population. **Les 21 milliards € d'économies annoncés , dont près de 10 milliards pour la Sécurité Sociale, vont se traduire par des salaires encore bloqués pour les fonctionnaires, des retraites et pensions encore gelées, des services publics dégradés, et des coupes sombres dans l'assurance maladie, notamment dans les hôpitaux.**

Le patronat en veut toujours plus.

Et pendant ce temps, le MEDEF poursuit son oeuvre de démolition sociale, engrangeant profits et cadeaux gouvernementaux, sur le dos de salarié-e-s en butte à une avalanche de plans sociaux. Et il ne compte pas en rester là. dans son "petit livre jaune", il propose, au nom d'une prétendue lutte contre le chômage, de supprimer 2 jours fériés, de remettre en cause les 35 h, de créer un sous-SMIC pour les jeunes non qualifiés. A quand le travail gratuit ?

Pourquoi le patronat se gênerait-il pour pousser le bouchon toujours plus loin, alors que le gouvernement Hollande- Valls est chaque jour plus à son écoute, que les promesses du 1ER Sinistre, à l'Université d'Eté du MEDEF récoltent applaudissements nourris et standing ovation, que le ministre du Travail s'attaque aux chômeurs-euses plutôt qu'au chômage, **que les dividendes versés aux actionnaires des grands groupes et des banques françaises explosent, de plus de 30% entre 2013 et 2014, grâce en partie, et c'est un comble, au CICE censé créer des emplois !!**

L'union syndicale Solidaires la souhaite la plus unitaire et massive possible. Les organisations syndicales nationales ont la responsabilité de construire les conditions de cette mobilisation. il est plus que temps de le faire!

C'est à ce prix que nous pourrons mettre fin à cette politique de régression sans fin et que nous pourrons imposer la satisfaction de nos revendications.

Jean Brunacci, porte parole de l'U.D. Solidaires de Loire Atlantique.